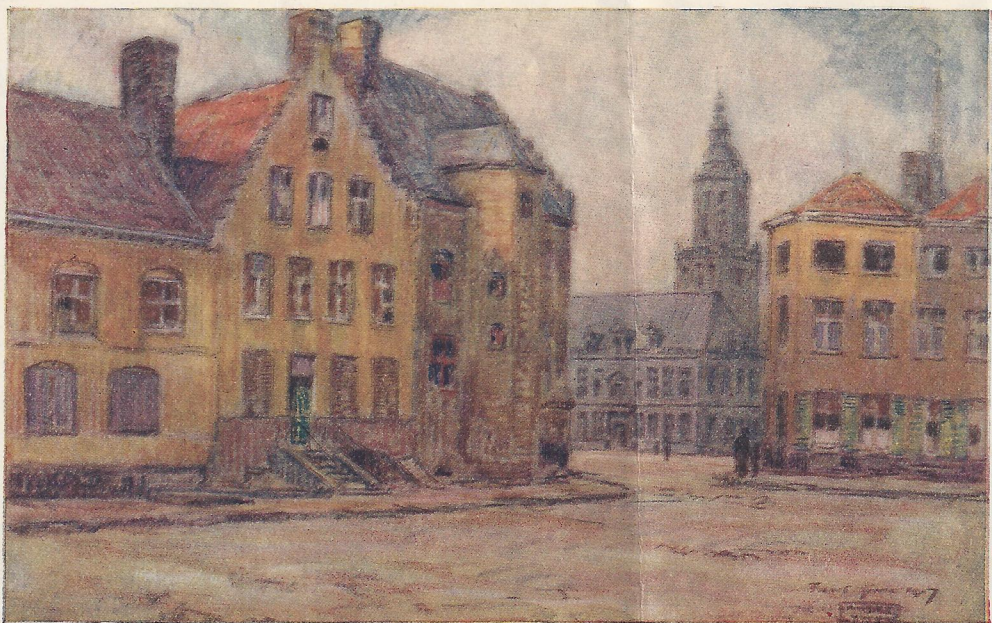




"Furnes,, André Lynen.

Chère Adresse, le 22 mars 1918

Mon cher "Mmeury" (car c'est à un  
homme célite que je viens m'adresser)  
Nous te félicitons de tout cœur, ta tante et moi  
de ta superbe conduite que nous venons d'apprendre.  
Ta gloire rejouit sur toute la famille heureuse  
de posséder un gaillard de ta trempe.  
Les cavaliers cette fois se sont mis à la besogne  
et nous avons constaté qu'ils travaillent  
très bien ; continuez mes enfants !



Tu mériterais, après cela, un bon congé à passer  
auprès de ta mère, qui, toute heureuse, nous a  
annoncé tes exploits.

Un ordre est venu d'après lequel je devais  
me tenir prêt à rejoindre l'armée de campagne  
après le 24 mars. Mes préparatifs sont  
faits et j'attends paisiblement.

Plus que jamais nous avons du champagne  
à boire ensemble; aurions-nous l'occasion de  
le boire avant la fin de la guerre?

Jusqu'ici nos chemins ne se sont pas croisés  
et je le regrette infiniment, car cela m'aurait  
bien fait plaisir de te revoir; maintenant  
je préfère attendre un peu pour laisser à tes  
décorations le temps d'arriver sur ta poitrine.

Encore tout bouffi d'orgueil, nous t'envoyons,  
mon cher Rico, toute notre affection  
Ton dévoué Raymond de L.